

## Soif de VIE

La liturgie de la parole de ce 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême nous emmène de nouveau au désert. Nous y sommes avec les Israélites ayant soif d'eau. Cette épreuve, *cette souffrance de soif* provoque leurs questions fondamentales : *Sommes-nous montés d'Égypte pour mourir ici ? Dieu est-il encore présent parmi nous ?*

Le puits près de Sykar en Samarie est également un lieu bien écarté pour que Jésus n'y rencontre qu'une seule personne. La Samaritaine y vient puiser de l'eau, mais elle cache en profondeur de son être une autre soif...

Jésus, *fatigué par la route*, n'aura pas seulement envie de boire de l'eau... Comme à chaque instant de sa vie, il profitera de montrer à cette femme qu'il existe une autre source et une autre soif dont chaque être humain a besoin.

Il s'agit d'une soif de bonheur qui est réellement la soif de Dieu lui-même.

« Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits ? »

La réponse de Jésus est très forte et révélatrice pour la Samaritaine qui le questionne et pour nous-mêmes :

« Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante pour la vie éternelle » (J 4, 14).

L'envie de la vie sans fin est codée en nous ; c'est notre plus grande soif. Le Christ veut donner cette Vie à tous, sans importance s'ils adorent Dieu sur le mont de Garizim, à Jérusalem ou ailleurs...

Que nos lieux d'épreuve et de soif ne deviennent pas les lieux de doute, mais qu'ils nous apprennent à *adorer Dieu en esprit et vérité*.